



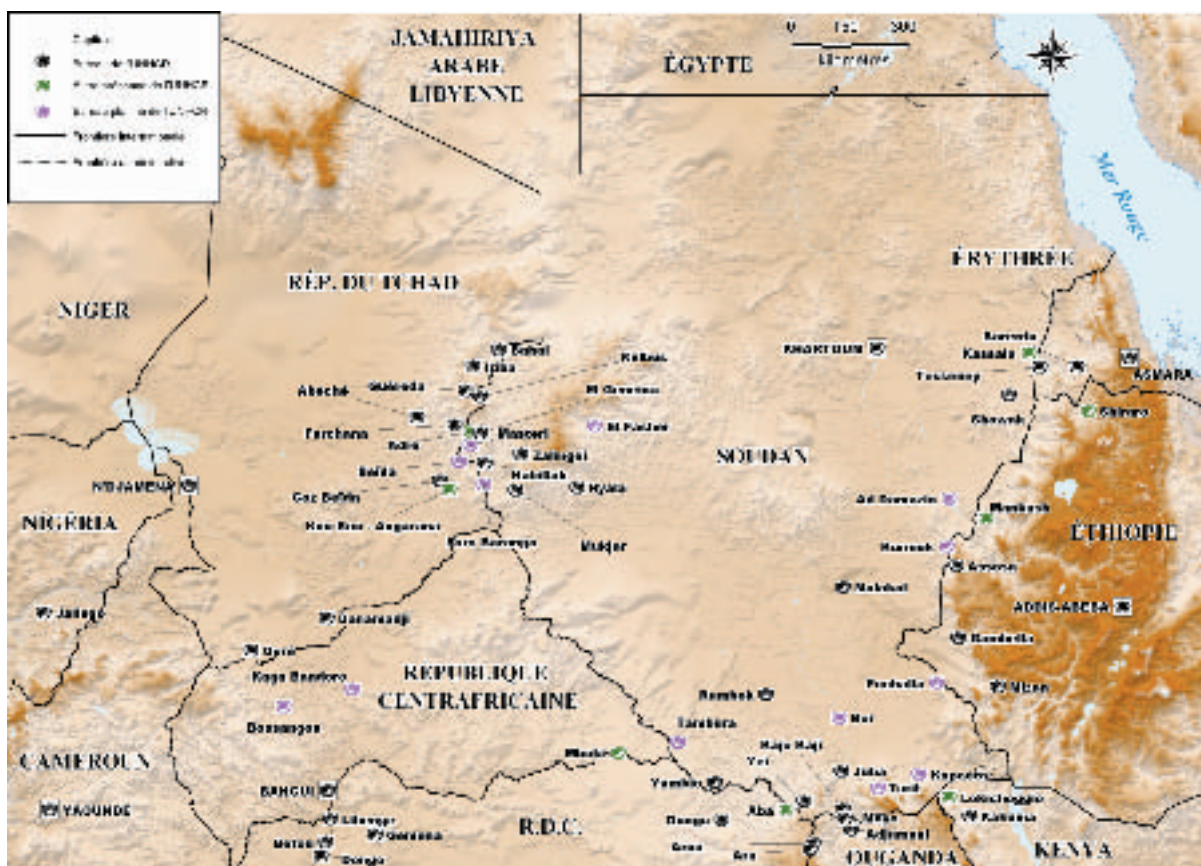
Situation au Tchad / Soudan

Faits nouveaux

La signature de l'Accord de paix global (APG) entre le Gouvernement du Soudan et l'Armée / le Mouvement de libération populaire du Soudan (SPLM/A) en janvier 2005 a ravivé les espoirs concernant le redressement et la reconstruction du Soudan du Sud et le retour des personnes déplacées par le conflit (réfugiés et personnes déplacées à l'intérieur – PDI). L'ancien chef du SPLM, John Garang, a trouvé la mort dans un accident d'hélicoptère le 30 juillet 2005, trois semaines à peine après avoir pris ses fonctions comme premier Vice-Président de la République du Soudan. L'annonce de sa disparition a déclenché de violentes émeutes à Khartoum et dans les villes méridionales de Juba et Malakal. Le calme est cependant revenu après la nomination de son successeur, le Général Salva Kiir. La disparition de John Garang a quelque peu retardé la formation du nouveau Gouvernement d'unité nationale, mais le 20 septembre, le SPLM se voyait attribuer neuf des 29 portefeuilles ministériels, les 16 autres revenant au Congrès National, ancien parti au pouvoir.

Ces événements n'ont pourtant pas modifié les intentions des réfugiés qui souhaitent retourner au Soudan du Sud. Les Soudanais réfugiés en République démocratique du Congo (RDC) et en République centrafricaine (RCA) sont particulièrement

Darfour
République du Tchad
Soudan
Soudan du Sud



impatients de rentrer. À la date de rédaction, l'UNHCR faisait des préparatifs en vue d'organiser le rapatriement librement consenti de 5 000 Soudanais réfugiés en RDC, 10 000 Soudanais réfugiés en RCA et 2 000 Soudanais réfugiés au Kenya, ceci après avoir mené à terme des opérations de recensement et de vérification auprès des populations bénéficiaires et après avoir distribué des documents (extraits de naissance, certificats de scolarité, de mariage et dossiers médicaux) aux réfugiés s'appropriant à partir. La préparation du rapatriement organisé de quelque 20 000 Soudanais réfugiés en Éthiopie a également commencé. Lors d'enquêtes menées en septembre 2005, les Soudanais réfugiés en Ouganda ont réaffirmé leur désir de rentrer. Néanmoins, en raison des problèmes de sécurité et de la pénurie de services élémentaires dans les régions de destination, le nombre de réfugiés qui regagneront effectivement leur pays après la saison des pluies risque d'être limité.

En mai 2006, l'UNHCR souhaite rapatrier 140 000 réfugiés soudanais au total ; 55 000 rentreront lors d'opérations de rapatriement organisées à partir de la RCA, de la RDC, de l'Égypte, de l'Éthiopie, du Kenya et de l'Ouganda. Le nombre de retours en provenance d'Égypte et d'Érythrée ne devrait guère

être élevé. La population réfugiée en Égypte vit dans des agglomérations et il est probable que les réfugiés prendront le temps d'évaluer l'effort de reconstruction avant de décider de rentrer dans leur pays.

En 2005, le Tchad a bénéficié d'une relative stabilité politique. Un nouveau gouvernement a été formé en août et à cette occasion, la plupart des portefeuilles clés, notamment l'intérieur, les affaires étrangères et la sécurité, ont été confiés à de nouveaux ministres. L'environnement de protection offert par le Tchad est demeuré propice au séjour des réfugiés originaires du Soudan et de la RCA, ainsi qu'à celui des demandeurs d'asile. Plus de 20 000 Soudanais sont réfugiés au Tchad oriental, où ils résident dans douze camps et bénéficient de l'assistance de l'UNHCR, ainsi que de la protection du Gouvernement tchadien. La dégradation des conditions de sécurité au nord de la RCA a provoqué l'afflux de 12 500 réfugiés supplémentaires au sud du Tchad. Comme les quelque 30 000 réfugiés centrafricains déjà présents sur le territoire, ils seront rapidement orientés vers des activités favorisant l'autosuffisance. Le camp d'Amboko, près de Goré au Tchad méridional, atteindra bientôt sa capacité maximale de 27 000 réfugiés. Le Gouvernement du Tchad a donné son accord pour l'aménagement d'un nouveau site à



Tchad : en dépit d'énormes difficultés logistiques, 10 000 réfugiés centrafricains sont transférés à Goré, à plus grande distance de la frontière. UNHCR / C. Pryce

Gondjé, où les nouveaux arrivants seront relogés. L'UNHCR recherche un autre site afin de pouvoir y loger d'autres réfugiés en cas d'afflux soudain et massif.

Au Darfour, la situation politique reste incertaine. Des pourparlers de paix sont en cours à Abuja, au Nigeria. Des protocoles ont été signés mais des désaccords persistent entre le Gouvernement soudanais et les mouvements rebelles. Cependant

la conclusion d'un Accord de paix global pour le Soudan du Sud, en dépit de différences apparemment irréconciliables, incite à penser qu'il n'est pas vain d'espérer voir aboutir le processus au sujet du Darfour. L'on estime que 40 000 Soudanais réfugiés au Tchad oriental pourraient regagner leurs foyers en 2006 si l'accord de paix relatif au Darfour est signé.

En attendant cette échéance, l'UNHCR continue de renforcer ses activités de suivi de la protection au

Darfour. En 2005, l'ouverture de sept bureaux extérieurs supplémentaires a été approuvée. Quatre bureaux ont été ouverts en 2005 et les trois autres le seront en 2006. Les missions de surveillance dans les différents bureaux extérieurs pâtissent de la dégradation générale de la situation sécuritaire. Le gouvernement du Soudan a donc été exhorté à assumer pleinement le rôle qui lui revient dans le maintien de la sécurité.

Objectifs stratégiques

L'objectif global des programmes de l'UNHCR au Tchad et au Darfour est d'assurer la protection des réfugiés et des PDI, et de parvenir à des solutions durables pour le plus grand nombre d'entre eux.

Dès lors que la situation dans les pays d'origine le permettra, l'UNHCR facilitera le rapatriement des réfugiés. De même, l'UNHCR facilitera le retour des PDI qui souhaitent regagner leurs localités d'origine au Soudan.

Opérations

Jusqu'à une date récente, le bureau de l'UNHCR au Soudan était exclusivement chargé d'offrir protection et assistance aux Érythréens et aux Éthiopiens réfugiés au Soudan oriental. Il doit désormais gérer deux nouvelles situations : celle des réfugiés tchadiens et des déplacés soudanais au Darfour, et celle des réfugiés et PDI de retour au Soudan du Sud. Dans un pays qui a deux fois la superficie de l'Europe occidentale, l'Organisation a dû adapter rapidement ses structures et étendre sa présence sur le terrain pour faire face à de considérables difficultés en termes de logistique et de ressources.

Nombre de routes à l'ouest et au sud du Soudan deviennent impraticables durant la saison des pluies. En dépit de l'APG, les déplacements dans les zones contrôlées par le gouvernement et le SPLM nécessitent des autorisations distinctes et les vols entre les deux zones ne sont accessibles qu'aux membres de la Mission des Nations Unies au Soudan (MINUS). Malgré ces difficultés, l'UNHCR a pu ouvrir 12 bureaux dans des lieux stratégiques au Darfour et

au Soudan du Sud (pour plus de détails, voir les chapitres consacrés à ces deux régions).

Les besoins au Soudan du Sud et au Darfour sont gigantesques et seuls les efforts conjugués de différentes institutions permettront d'y faire face. L'UNHCR a été chargé d'assurer la protection des PDI et rapatriés tant au Darfour occidental qu'au Soudan du Sud, au titre d'un effort concerté mené par différentes agences des Nations Unies pour gérer le problème des déplacements internes dans les deux régions.

L'Organisation veillera également au renforcement de la coordination entre les opérations menées au Soudan et dans les pays d'asile. À l'ouest, les bureaux de l'UNHCR à El Geneina (Soudan) et Abéché (Tchad) tiendront des réunions de coordination régulières afin de préparer le retour éventuel de plus de 200 000 Soudanais actuellement réfugiés au Tchad (si un accord de paix est signé et mis en œuvre).

Au sud, des projets d'accords tripartites ont été élaborés en prévision d'un rapatriement librement consenti et les réunions transfrontalières se poursuivront. L'UNHCR continuera ses efforts pour assurer une transition sans heurts entre les secours et la réhabilitation, jetant ainsi les bases du développement dans les zones touchées.

La coopération avec l'UA sera un élément crucial pour les opérations de l'UNHCR au Tchad oriental comme au Darfour. L'UNHCR et l'UA resserreront leurs relations, particulièrement eu égard à la sécurité des personnels humanitaires, des réfugiés et des PDI.

Les opérations de l'UNHCR au Tchad et au Soudan sont présentées en détail dans des chapitres distincts.

Budget : Les budgets-programmes annuels pour le Tchad et le Soudan sont présentés à la fin des chapitres consacrés à ces pays. Les budgets-programmes supplémentaires pour le Darfour et le Soudan du Sud sont en cours de finalisation ; en revanche, le tableau budgétaire pour le Soudan comprend le budget supplémentaire pour le rapatriement et la réintégration des Congolais (RDC) réfugiés au Soudan.